

Synthèse de la journée Trouble du Langage Oral du 28/02/17  
Centre d'Action Médico-Social Précoce Beethoven

La dysphasie ou trouble Spécifique du langage oral (TSLO)

La dysphasie est un trouble du langage oral, c'est-à-dire de la forme la plus courante et la plus aisée de communication inter-humaine.

La dysphasie touche de 1 à 2% de la population et les garçons dans une proportion plus élevée. La dysphasie est peu fréquente mais toujours potentiellement grave, même s'il existe comme pour toutes pathologies des formes plus bénignes et d'autres plus graves. La dysphasie est un trouble structurel du langage oral, résultant d'un dysfonctionnement cognitif, d'une « panne » neurologique, développementale, à différencier d'une pathologie acquise (aphasie après un AVC par exemple).

La dysphasie constitue un **handicap de communication**.

La dysphasie s'entend pour des enfants dont le déficit est circonscrit au domaine langagier. Ce sont des enfants :

- sans pathologie particulière ou sans histoire médicale particulière
- sans déficit sensoriel
- sans déficit intellectuel
- sans trouble du comportement (à distinguer des troubles dits « secondaires », ceux résultant du trouble même : certains enfants peuvent apparaître instables, peu attentifs ou agressifs en raison du mal-être relationnel qui s'installe parallèlement à la situation d'échec vécue par l'enfant)
- sans trouble de la relation

**Quelles répercussions dans les apprentissages scolaires :**

Le Trouble Oral aura des répercussions, des retentissements :

- ☞ sur l'écrit pour 70% des cas
- ☞ sur les mathématiques (langage mathématique, chaîne numérique, problèmes à énoncés...)
- ☞ sur les repères de temps, d'espace et sur l'apprentissage de l'heure
- ☞ sur le comportement (ne pas se faire comprendre peut générer de la frustration, un repli sur soi, de l'angoisse, de l'agressivité)
- ☞ sur l'attention (trouble secondaire contrairement au TDAH) et être la cause d'une grande fatigabilité (en particulier face aux doubles tâches)

## Quels sont les troubles associés à la dysphasie ?

### Une atteinte du fonctionnement de la mémoire LT

La mémoire à long terme est une instance d'encodage de stockage et de restitution. Elle concerne tous les canaux mémoriels (tactile, visuel, auditif, olfactif...).

Les enfants TSLO rencontreront majoritairement des difficultés au niveau **de la récupération de l'information**. *Ils savent qu'ils savent*, mais ne sont pas en mesure d'obtenir ou d'aller rechercher l'information au moment où on leur demande.

Ces enfants sont souvent victimes de ce que l'on appelle une dissociation automatico-volontaire. (donner la réponse après coup ou à la question d'après...)

On posera à ces enfants une difficulté encore accrue en leur posant une question qui induit un traitement supplémentaire.

Exemple : en histoire, demander un siècle si on a fait apprendre une date à l'élève...

### Une atteinte du fonctionnement de la mémoire CT et de la MdT

La quasi-totalité des enfants TSLO ont une mémoire de travail déficitaire.

Ils rencontrent en outre des difficultés à automatiser.

Exemple d'une consigne dans laquelle la MdT est mobilisée : *Dans le texte suivant, souligne en bleu les verbes du 1<sup>er</sup> groupe*.

Cette consigne qui paraît anodine peut mettre en difficulté des enfants ne pouvant gérer la multitâche (repérer les verbes conjugués, les mettre mentalement à l'infinitif pour ne garder que ceux du 1<sup>er</sup> groupe et finalement les souligner). L'enfant TSLO disposant de mauvais inhibiteurs (traiter et stocker en même temps s'entendant convoquer une connaissance, choisir, éliminer et traiter en même temps), il faudra veiller à éviter les consignes trop implicites.

L'idéal est d'écrire la consigne, de dissocier le multitâche en tâches successives et de donner des exemples (les afficher)

### Une atteinte de la structuration espace /temps

Les troubles précoces dans ce domaine peuvent constituer des signes d'alerte

### Une atteinte de l'attention

La capacité attentionnelle est une fonction complexe, sollicitée en permanence à l'école. Elle est la voie principale d'entrée dans les apprentissages.

Les enfants TSLO vont rencontrer des difficultés attentionnelles avec la voie auditive et devront être **aidés avec la voie visuelle.**

Pour rappel 3 types d'attention :

- **l'attention soutenue** (permet de se concentrer longtemps lire un roman...)
- **l'attention sélective** (inhibe les informations inutiles – sélectionner les informations utiles – épreuves de barrage, puzzles...)
- **l'attention partagée** (faire 2 choses à la fois – parler à son voisin et écouter écrire et écouter)

Ces différentes fonctions attentionnelles sont soit en « veille ou surveillance » soit en « exécution » soit les 2 en même temps

Exemple de 2 tâches différentes menées de front : prendre des notes et écouter

Exemple de 2 types de traitement au sein d'une même tâche : la production écrite (nécessite un traitement à la fois sémantique et orthographique...et formel)

Exemple d'une multitâche complexe pour un CP : la dictée (discriminer le bon son, faire correspondre phonie avec graphie, lui faire correspondre la bonne lettre de l'alphabet puis exécuter le bon geste pour une transcription normalisée en écriture cursive, respecter le séquençage en mots...)

**Les apprentissages scolaires mettent presque systématiquement en situation de double tâche**

**Si une des tâches est automatisée, le réservoir attentionnel peut servir à l'autre tâche. Si aucune des deux n'est automatisée, la difficulté apparaît...**

**Une atteinte émotionnelle et affective**

L'anxiété face à la difficulté ou à l'échec qui peut avoir un effet délétère très fort sur les apprentissages.

Une véritable perte de confiance en soi qui constitue un **handicap invisible.**

## Développement et signes d'alerte

### développement normal du langage chez l'enfant

- vers l'âge de 6 mois, le babillage se met en place
- vers 18 mois, l'enfant procède à des associations de mots rudimentaires
- vers 1 an il maîtrise de 5 à 10 mots
- vers 2 ans de l'ordre de 200 mots
- vers 4-5 ans de l'ordre de 1500 mots. A cet âge, il maîtrise l'ensemble du tableau articulatoire, il se construit un système grammatical et enrichit progressivement sa syntaxe. Se développe une forte intrication du cognitif et du langage. L'enfant accède de mieux en mieux à la compréhension des récits.
- vers 6 ans, il maîtrise suffisamment le langage oral (vocabulaire, syntaxe et sons de la langue) pour pouvoir aborder l'écrit.

Au CP, pour que la langue puisse être objet d'étude, l'enfant doit d'abord la maîtriser à minima... (importance de la conscience phonologique, syllabique, d'une accoutumance à un travail sur les rimes et les phonèmes à l'EM)

A son tour, l'écrit viendra à mesure et naturellement enrichir la maîtrise de la phonologie. C'est un cercle vertueux qui se met en place, **mais pas chez les élèves en difficulté...**

### des signes d'alerte

- ☞ le babillage canonique ne se met pas en place vers 6 mois
- ☞ absence d'explosion lexicale et d'association de mots vers 3 ans
- ☞ pas de compréhension de cause à effet et de la succession temporelle vers 4-5 ans
- ☞ parallèlement difficultés persistantes dans l'assimilation des sons

<p style="text-align: center;"><b>ce qui relève du retard d'acquisition</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>ce qui relève du trouble « dys »</b></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● décalage chronologique</li> <li>● trouble fonctionnel</li> <li>● une prise en charge adaptée induira une amélioration progressive sans séquelles ni incidences ultérieures</li> <li>● bonne réponse à la rééducation</li> <li>● pas de conscience particulière d'une difficulté chez l'enfant</li> <li>● l'enfant va au plus simple, au plus facile</li> <li>● phonologie fragile</li> <li>● enfant peu au point au niveau de l'articulation ou de la conscience phonologique</li> <li>● persistance d'un langage « bébé » avec surgénéralisation, manque de précision et lexique réduit</li> <li>● évocation lexicale normale</li> <li>● évocation phonétique difficile (dire des mots qui commencent / qui finissent par...)</li> <li>● flou dans l'emploi des prépositions spatiales (entre, à côté, autour...)</li> <li>● utilisation de phrases simples (sujet/verbe/complément)</li> <li>● immaturité langagière</li> <li>● erreurs sur les morphologies verbales (<i>les enfants dort...</i>)</li> </ul> <p><b><u>COMPRÉHENSION</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● pas de trouble majeur de compréhension</li> <li>● souvent en difficulté d'attention / concentration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● trouble structurel</li> <li>● sévère dans le décalage et durable</li> <li>● persistance des difficultés</li> <li>● résistance à la rééducation</li> <li>● <b><u>champ du handicap</u></b></li> <li>● trouble sévère de la communication</li> <li>● conscience (douloureuse) du trouble chez l'enfant</li> <li>● multiples déformations de mots, variables, parfois dans le sens de la complexification</li> <li>● atteinte importante de l'intelligibilité</li> <li>● la répétition n'améliore rien (peut aggraver la perturbation de la boucle audio-phonatoire)</li> <li>● dissociations automatico-volontaires (une fois oui, une fois non...)</li> <li>● le trouble est tel qu'il perturbe l'acquisition du lexique</li> <li>● confusions entre mots phonologiquement et sémantiquement proches</li> <li>● manque de mots, difficulté d'accès à un lexique interne</li> <li>● discours haché</li> <li>● langage morcelé fait de morceaux, d'approximations, de segments sans souplesse comme des agglomérats figés</li> <li>● trouble de l'évocation lexicale (épreuve de dénomination rapide)</li> <li>● ne suit pas les règles conventionnelles de la langue (<i>lui manger pomme</i>)</li> </ul>

- difficulté avec les phrases complexes ou enchâssées (*Ce garçon que la maman regarde, va...*)
- trouble fonctionnel

- erreurs dans l'ordre
- omissions des mots outils
- absence de formes verbales conjuguées
- récits incompréhensibles (...malgré des efforts considérables pour produire)
- agrammatisme
- indifférenciation en genre et nombre (production)
- formes verbales figées
- omission du sujet
- indifférenciation des temps verbaux
- peut comprendre une règle en grammaire sans être capable de la produire (ne peut juger de la correction syntaxique en production)

### COMPRÉHENSION

- décalage entre compréhension et expression
- **cependant** compréhension difficile pour des énoncés longs et syntaxiquement complexes
- **2 styles expressifs**
- **l'hypospontanéité** ne s'exprime pas spontanément, produit un récit uniquement sur demande.
- conscience aigüe du trouble chez l'enfant, enfant « muré »
- altérations prosodiques, hésitations, hachures, peu intonatif, peu mélodieux, impression de pénibilité
- **le style prolix mais peu informatif** Cet enfant noie son interlocuteur sous des flots de paroles. Personne ne comprend rien ...mais l'enfant continue son « discours »...

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• trouble de la pragmatique (façon d'adapter son discours selon le contexte ou les personnes). L'enfant dys est incompetent à sélectionner les éléments pertinents du discours, maîtrise mal les différents niveaux de langue, l'implicite, le 2<sup>nd</sup> degré, les jeux de mots. Risque d'erreurs d'interprétations dans les 2 sens (locuteur /récepteur)</li> <li>• <u>dans la plupart des cas,</u> compétences préservées en matière non-verbale</li> </ul>
--	--

## Aides et adaptations

L'enfant dys est particulièrement atteint dans sa position de locuteur/interlocuteur. Il faudra viser à tout mettre en œuvre **pour restaurer cette position**, restaurer la communication avec les autres, restaurer la confiance et le confort en veillant à maintenir un climat bienveillant et de gratification.

On basera l'essentiel des aménagements sur des **aides visuelles**. Les bilans des professionnels renseigneront l'école sur les contraintes particulières liées à l'enfant : les difficultés concernent-elles plus particulièrement la réception, l'expression, la prononciation, la programmation... ?

**L'écrit est fondamental** pour les dysphasiques. L'écrit va constituer un appui majeur qui aidera l'enfant à mémoriser et structurer les sons de la langue et à le sortir du flou phonologique.

**Ne pas retarder l'entrée au CP**

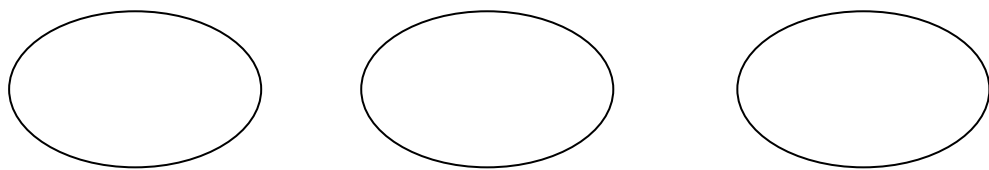
**Prendre appui sur l'écrit dès la GS**

**Démarrer l'apprentissage de l'écrit rapidement.** L'écrit constituera un ancrage essentiel pour l'apprentissage de la lecture (mémoire visuelle)

## difficultés de réception – rappels et propositions d'adaptations

- contrôler le bruit ambiant
- vérifier que l'élève regarde
- **attirer l'attention de l'élève quand on s'adresse à lui**, le nommer, s'assurer d'un contact visuel voire physique
- ne pas avoir un débit trop rapide
- **limiter la quantité d'information dans le message**
- **faciliter la compréhension du discours pédagogique par essence très précis**
- **avoir recours aux signes non verbaux qui renforcent la prise d'indices sémantiques**
- lire toutes les consignes à voix haute
- s'assurer que le vocabulaire est connu
- **ajuster la complexité du message**
- bien dégager le lexique spécifique abordé lors d'une séance (sciences – histoire)
- écrire les mots importants au tableau
- expliquer le déroulement de la journée – faire le point en cours de journée
- **proposer des exercices dont la présentation induit la procédure**
- Exemple : (amorcer une démarche mathématique induite par la schématisation...)

- *Léo partage ses billes en 3 paquets...*



- valider la compréhension des consignes
- reformuler ou montrer un **pictogramme consigne** (un sous-main...)

## difficultés de langage expressif - rappels et propositions d'adaptations

- inciter l'enfant à faire des gestes pour appuyer son message
- ne pas faire lire ou réciter sauf si l'enfant est demandeur
- amener l'enfant à illustrer sa démarche



- accompagner l'enfant pour trouver un mot (amorcer, dire le 1<sup>er</sup> phonème...)
- **on évite de faire répéter, on reformule à la place**
- **on privilégie des supports imagés – pictogrammes**  
(MAKATON ... PICTOSELECTOR ...)

### difficultés d'organisation fonctionnelle – rappels et propositions d'adaptations

- choisir un agenda plutôt qu'un cahier de texte
- planifier – **ritualiser** les activités (particulièrement cycle 2). L'enfant doit rentrer dans un *process*, une « routine » dans laquelle il ne va plus se poser la question de la consigne
- donner un emploi du temps visuel
- **donner le plus possible de modèles, de structures, de manières de procéder pour aller au résultat – les laisser à disposition**
- les leçons doivent être visuelles avec des indications méthodologiques (conjugaison : codage couleur radical/terminaison...)
- conserver les mêmes codages couleurs ou autres d'un bout à l'autre de la scolarité. Ex : la grammaire en couleur – codages *Montessori* ...
- garder une ritournelle de questions ou de rappels qui seront toujours les mêmes (*le sujet de la phrase c'est celui qui ...*)
- **plus l'enfant est en difficulté, plus il est fragile et plus il lui faut une continuité dans les repères**
- alterner les activités verbales, écrites et de manipulation
- pour l'apprentissage des lettres, des chiffres, revenir à la manipulation (emprunter du matériel aux écoles maternelles) Ex : lotos tactiles...
- manipuler les lettres, la méthode des *Alphas* : **la mémoire va se fixer avec une image, une émotion**
- fabriquer des aide-mémoire, pense-bête, sous-mains
- privilégier la modélisation
- favoriser l'imitation et la manipulation (constellations pour les nombres, boîtes à compter, *Picbille*...) avec matériel de numération varié
- aider à la mémorisation (proposer des pistes mnémotechniques ou des astuces)
- automatiser les petits mots (bingos, lotos...)
- mettre en évidence les titres, les mots essentiels (surligner...)
- éventuellement mettre en place un cahier outil (schéma, photos, mots outils...)

- éventuellement coder les syllabes pour faciliter la lecture (alternance ligne ou syllabe) ou coder les sons (Ex : le codage couleur *Facilecture*)

**Assurer un lien constant avec les parents et orthophonistes...**

## des outils de compensation numériques

Rappel :

**une compensation** vise à limiter les effets d'une déficience

**la rééducation** vise à améliorer une fonction

La compensation numérique aura pour objet, comme pour toute compensation,

- de limiter ou alléger les contraintes spécifiques liées au trouble dys,
- de soulager la charge cognitive (soulager le coût attentionnel des tâches de bas niveau)
- de viser à plus d'autonomie

L'attribution d'un MPA (Matériel Pédagogique Adapté) découlera d'une préconisation proposée par une équipe pluridisciplinaire. Celle-ci impliquera du temps et de l'investissement en formation...

Pour une dysphasie sévère : aide à l'oralisation, entrée pictographique, synthèse vocale, utilisation d'un canal pour développer la communication et le langage si le trouble perturbe la boucle audio-phonatoire

Pour une dysphasie modérée : aide à la lecture

référence de quelques logiciels : (\* en accès libre)

The Grid 2

Mind Express

Appli Tablette

Proloquo 2

\* Grid Player

\* Dis-Moi

Talktablet

Avaz

GoTalkNow

\* Lire-Couleur

\* Coupe-Mots

\* Balabolka

Dragon 13    Lexibar    Wody    One Note